

Le Vallon de Petit-Fays (Semois).

Le vallon de Petit-Fays, parcouru par les eaux rapides du Ruy-au-Moulin, débouche, dans la vallée de la Semois, au village de Vresse, agréable centre de villégiature, dont les maisonnettes s'éparpillent au bord de la rivière. Parmi les nombreuses excursions à faire aux envi-

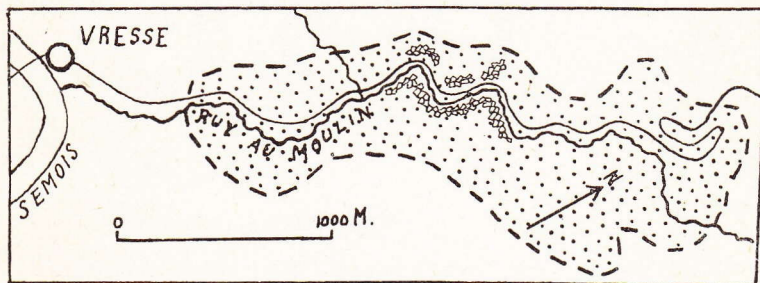


Fig. 39. — Site du Vallon de Petit Fays.

rons de cette agglomération, il en est une qui dépasse toutes les autres, pour la beauté de ses sites et par son charme captivant; c'est la visite du vallon de Petit-Fays, l'un des plus séducteurs de notre pays.

La descente de cette gorge, à partir de Petit-Fays, étant plus intéressante que la montée, nous en signalerons les principaux tableaux tels qu'ils se présentent lorsqu'on dévale le ravin. L'on suit, tout d'abord, une voie qui, en descendant, s'engage bientôt dans un vallonnet secondaire, donnant accès au profond ravin parcouru par le Ruy-au-Moulin. L'on voit la route se replier deux fois sur elle-même en traçant d'ondulants lacets qui s'accorchent aux flancs de la montagne. Ces lacets sont si rapprochés les uns des autres, que le regard plongeant dans les fonds en englobe tous les circuits en un seul coup d'œil. Ce serpentement du chemin s'offrant à un nœud de montagnes

verdoyantes qui lui forment un merveilleux cadre, captive curieusement l'attention. Au cours de la descente, le décor du site se modifie sans cesse à mesure que l'on s'approche des fonds.



Fig. 40. — « Le Ruy-au-Moulin » (Vallon de Petit Fays). *

Arrivé au bord du rapide ruisseau, l'on est dominé par des hauts versants boisés empreints d'un caractère d'indéniable grandeur. La voie s'engage alors dans la magnifique gorge tourmentée dont elle suit toutes les extraordinaires contorsions; elle va présenter des tableaux pittoresques où la grâce, l'harmonie et la majesté de la nature vont s'étaler avec une prodigalité vraiment étonnante.

Vers l'amont du Ruy-au-Moulin, là où n'existent que des sentiers

à peine tracés, les fonds sauvages sont marqués d'un charme prenant.

Sous les frais ombrages de la gorge, l'on traverse le ruisseau sur des pierres qui émergent de son lit. Que de délicieux paysages enveloppés d'une enchanteresse poésie s'offrent alors à vous ! En face,

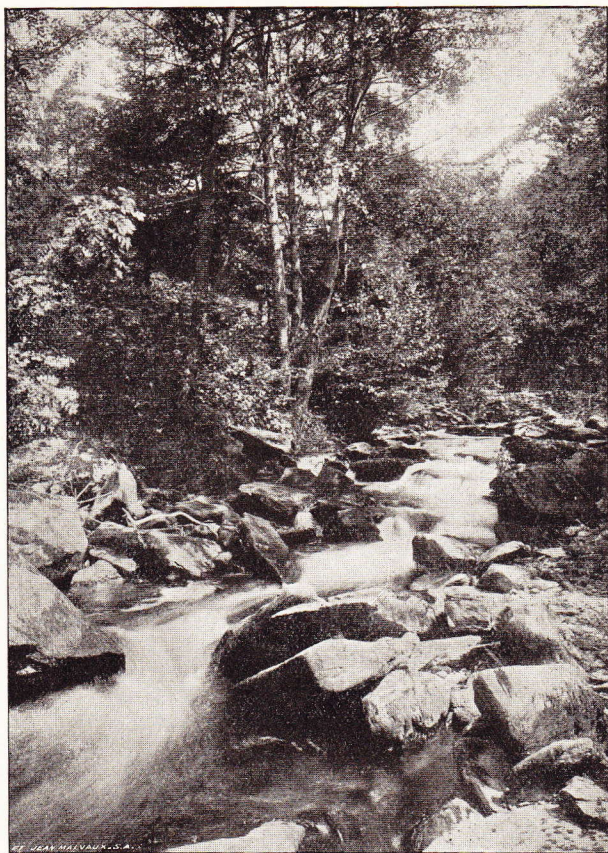


Fig. 40bis. — *Le Ruy-au-Moulin (Vallon de Petit Fays)*. *

un roc surplombant la rive semble surgir de la riche végétation qui en garnit les alentours et, à ses pieds, se tortille en murmurant sur un lit caillouteux, le vif et sautillant ruisseau. Les hauts versants boisés qui, de toute part, dominent ces sites, complètent la beauté du décor.

Reprenant la descente du cours d'eau et épousant tous les détours du ravin, l'on découvre, en coups de théâtre imprévus, de superbes tableaux des plus variés. Alertes et cristallins, le Ruy-au-Moulin s'in-

sinue au sein de grandioses replis de la gorge tourmentée, bondissant parfois entre les pierres qui entravent sont cours, ou glissant paisiblement sur un lit toujours rocailleux.

L'on ne tarde pas à apercevoir de hauts rochers aux tons noirâtres qui surgissent majestueusement des montagnes environnantes. A certains moments, l'on pourrait se croire emprisonné dans un cercle complet de verdoyants massifs, coupés par les émergences du roc. De quelque côté que l'on se tourne, l'on ne voit que riche végétation ou schiste sombre, aux formes parfois fantastiques qui, perçant le couronnement des bois, se découpent sur la voûte céleste.

A chaque tournant brusque que l'on effectue dans ce dédale de montagnes, se montrent, par l'échancrure du ravin, de nouvelles roches plus imposantes encore que les précédentes. Un massif déchiqueté, aux tournures bizarres, dont la cîme noirâtre se silhouette curieusement sur le ciel, apparaît insensiblement pour se développer bientôt en un prestigieux ensemble s'élevant au bord des eaux vives du Ruy-au-Moulin.

Plus on avance, plus le gros ruisseau devient tapageur, plus ses eaux roulent avec violence et plus aussi, les blocs de pierres, dont son lit est encombré, gagnent en nombre et en volume. L'on ne voit, bientôt plus, que rocs et cascates qui semblent lutter l'un contre l'autre en un charmant désordre (fig. 40 et 40^{bis}).

Sous l'empire de ces captivantes scènes, le regard reste fixé dans une sorte d'extase, due au mouvement perpétuel des flots étincillants d'écume, aux miroitant jeux de lumière qui s'y produisent, aux grondements harmonieux qui s'y élèvent, comme aussi à la verdoyante parure dont le torrent est enveloppé.

Des prés viennent border le ruisseau dont la pente s'adoucit, les quartiers de rocs qui entravent son lit deviennent de moins en moins nombreux et ses eaux, coulant plus paisiblement, vont se mêler à celles de la Semois, là où se silhouette le mignon village de Vresse.

Le classement de ce merveilleux vallon s'impose, tout au moins son cours inférieur, de Petit-Fays à la Semois.

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coö, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coö, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagneuse qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

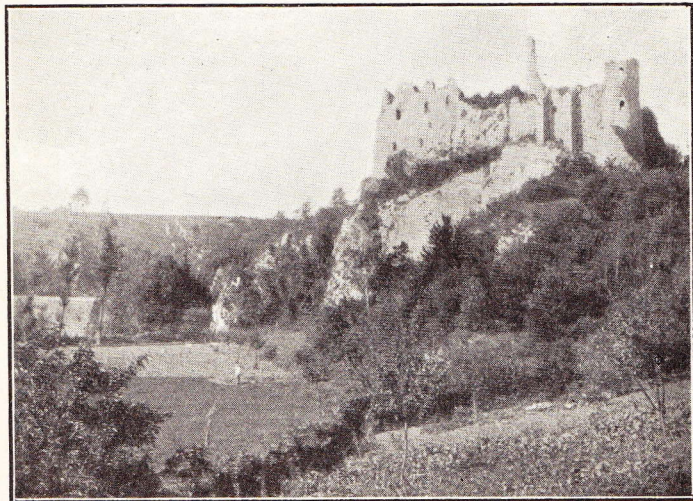
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES
DE LA
HAUTE BELGIQUE
A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES *AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES*
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières. .	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Pouhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53